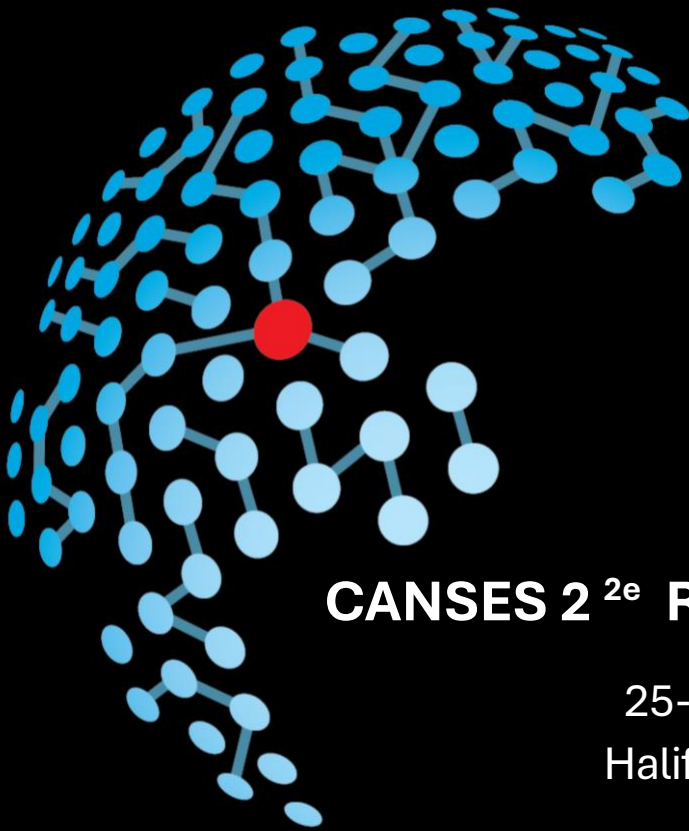




CANSES 2^{2e} Rapport annuel de l'atelier

25-26 septembre 2025
Halifax, Nouvelle-Écosse

CANSES

Canadian Network for Research on
Security, Extremism and Society

Table des matières

RÉSUMÉ DE L'ATELIER	4
SÉANCES DES GROUPES DE TRAVAIL	5
Groupe de travail des chercheurs en début de carrière.....	5
Groupe de travail sur les services correctionnels.....	6
Groupe de travail sur les données	8
Groupe de travail sur l'éducation.....	9
SÉANCES DE TABLE RONDE	13
Extrémisme violent nihiliste	13
Recherche collaborative et subventions importantes.....	14
Maladie mentale, neurodiversité et extrémisme violent.....	15
POINTS DE VUE DE L'INTÉRIEUR.....	17
Session de rédaction de notes d'orientation.....	17
Expériences et perspectives des praticiens travaillant dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.....	19
ANNEXE A : Liste des intervenants, titres et résumés	21
ANNEXE B : Tâches du groupe de travail sur les données	26

RÉSUMÉ DE L'ATELIER

INTRODUCTION

Les 25 et 26 septembre, le Réseau canadien de recherche sur l'extrémisme, la sécurité et la société (CANSES) a organisé son deuxième atelier annuel à l'Université Saint Mary's à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

OBJECTIF ET PUBLIC

Le CANSES est un réseau qui met en relation des personnes travaillant dans divers secteurs sur les questions liées à l'extrémisme. À l'image de ce réseau, les participants à l'atelier comprenaient des chercheurs en début de carrière, des universitaires reconnus, des fonctionnaires, des agents des forces de l'ordre et des praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE).

ACCESSIBILITÉ

Conscients qu'il n'est pas toujours possible de se déplacer, nous avons proposé un format d'atelier mixte. La plupart des présentations, ateliers et tables rondes étaient accessibles via Zoom.

PARTICIPATION

42 membres de CANSES ont participé à l'atelier en personne, et 50 autres membres se sont inscrits pour y participer à distance via Zoom. Parmi les participants figuraient des professeurs,

des chercheurs, des praticiens, des fonctionnaires et des agents des forces de l'ordre, ainsi que des étudiants (diplômés et de premier cycle).

APERÇU DE L'ATELIER

Chaque matinée de l'atelier était consacrée à des présentations des membres exécutifs du CANSES et d'autres chercheurs financés par le CANSES (voir l'annexe A pour la liste complète des présentations). L'atelier comprenait 4 sessions de groupes de travail, 3 tables rondes et 2 sessions « Points de vue de l'intérieur », au cours desquelles des experts ont partagé leurs connaissances de première main sur la rédaction de notes d'orientation et des praticiens ont partagé leurs expériences et leurs perspectives de travail dans les domaines de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

SÉANCES DE GROUPES DE TRAVAIL

Groupe de travail des chercheurs en début de carrière

Le groupe de travail des chercheurs en début de carrière (ECRWG) rassemble des membres du CANSES qui sont des étudiants diplômés ou qui ont récemment commencé leur carrière professionnelle afin de discuter de questions liées à la recherche sur l'extrémisme violent. Si les membres de l'ECRWG ont approuvé la définition des chercheurs en début de carrière (ECR) donnée par le CANSES, ils ont également exprimé la nécessité d'accueillir explicitement les étudiants de niveau licence et master, ainsi que les personnes travaillant en dehors du milieu universitaire (par exemple, les praticiens, les décideurs politiques, les représentants du gouvernement) pour participer aux activités liées aux ECR. Il a été suggéré que le CANSES mette à jour le langage de son site web afin que cette inclusivité soit clairement reflétée. De même, les membres ont également discuté de stratégies pour atteindre de nouveaux membres ECR/CANSES dans les universités, les organisations et les secteurs gouvernementaux où nous sommes actuellement peu représentés, en particulier ceux qui n'ont pas de lien

direct avec le comité exécutif du CANSES.

La majeure partie de la réunion du groupe de travail sur les ECR a porté sur la question suivante : que peut faire le CANSES pour nos membres ECR ? Les participants ont identifié quatre domaines clés dans lesquels le CANSES peut soutenir les ECR :

1. Mentorat ;
2. Établissement de relations nationales/internationales ;
3. Financement spécifique aux chercheurs en début de carrière ; et
4. Développement des compétences/formation.

Tous les chercheurs en début de carrière présents à l'atelier ont exprimé le besoin d'opportunités de mentorat entre les chercheurs en début de carrière et les chercheurs/praticiens établis, y compris des mentors extérieurs au milieu universitaire, en particulier ceux impliqués dans le travail politique. Les membres du groupe de travail sur les chercheurs en début de carrière ont recommandé que le CANSES facilite ces opportunités en hébergeant un répertoire de mentors sur son site web afin de permettre aux chercheurs en début de carrière d'entrer en contact avec des mentors présélectionnés et disposés à les aider. Cependant, les participants à l'ECRWG ont soulevé des questions

concernant la protection de la vie privée/des coordonnées des mentors et la manière dont le CANSES accorderait l'accès à l'annuaire. En outre, les membres ECR du CANSES ont également suggéré de favoriser les relations entre pairs au sein du réseau ECR, par le biais de discussions informelles sur Zoom/pauses-café réservées aux ECR, et ont exprimé leur intérêt pour l'établissement de relations internationales avec des ECR travaillant dans le domaine de l'extrémisme. Les participants au groupe de travail ont suggéré d'utiliser les réseaux ECR préexistants, tels que ceux associés à CREST, NABS+, Vox-Pol et IAPSS. Indépendamment du financement des propositions de recherche du CANSES, les membres de l'ECRWG ont demandé si le CANSES pouvait offrir de petites bourses de voyage pour aider les ECR à acquérir de l'expérience en participant à des conférences sur le thème de l'extrémisme.

Les participants à l'ECRWG ont en outre suggéré que le site web du CANSES serve de plateforme pour :

1. les possibilités de financement pertinentes pour les ECR (par exemple, la bourse Guggenheim, MITACS) ;
2. les opportunités d'emploi (par exemple, les postes de recherche assistante, les postes non universitaires) ;

3. Une liste des espaces de publication adaptés aux ECR (par exemple, The Conversation, Horizons, VoxPol).

Les participants à l'ECRWG ont soutenu la série de webinaires axés sur les ECR en collaboration avec [le C-REX](#) et ont suggéré une liste de sujets à aborder à l'avenir, notamment la rédaction de demandes de subvention, la transition du monde universitaire vers l'industrie, le processus d'évaluation par les pairs, la préparation de conférences, le transfert des connaissances, l'établissement d'un équilibre sain entre vie professionnelle et vie privée, et la gestion des sujets sensibles. Si tous les participants à l'ECRWG ont convenu de l'importance de ces compétences/sujets, des inquiétudes ont été exprimées quant à la manière dont le CANSES peut aider les ECR à acquérir des compétences fondamentales générales tout en restant dans le cadre de notre mission axée sur l'extrémisme.

Groupe de travail sur les services correctionnels

CONTEXTE

En mars 2025, le CANSES a organisé un symposium de deux jours sur l'intersection entre le travail de lutte contre l'extrémisme violent (CVE) et les services correctionnels. Le symposium a couvert quatre thèmes clés dans le domaine de la CVE et des services correctionnels :

1. Les approches canadiennes existantes en matière de services correctionnels et de CVE ;
2. L'évaluation des risques et la gestion des cas ;
3. Renforcement de la sensibilisation, des capacités et de la formation ; et
4. Prévention du cloisonnement grâce à une approche en réseau (pour plus de détails, veuillez consulter le [rapport de synthèse](#)).

DISCUSSION LORS DU 2^e ATELIER ANNUEL DU CANSES

Lors de l'atelier annuel du CANSES, la réunion du groupe de travail sur les services correctionnels (Corrections WG) a repris les thèmes abordés lors du symposium, donnant ainsi aux nouveaux membres et à ceux qui n'avaient pas pu assister au symposium l'occasion de participer à ces discussions. Les participants au groupe de travail sur les services correctionnels ont souligné la nécessité de surmonter et de prévenir le cloisonnement des programmes de P/CVE et des services correctionnels en établissant des relations entre les praticiens de la P/CVE et le personnel correctionnel travaillant dans les prisons. [SHIFT BC](#) a été reconnue comme une organisation qui a réussi à combler le fossé entre les parties prenantes concernées, en facilitant la communication, la mise en œuvre des programmes et la gestion des dossiers des clients. Les membres du groupe de

travail sur les services correctionnels ont également souligné le rôle clé des travailleurs sociaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu carcéral (en particulier pendant le processus d'orientation), dans l'élaboration d'une approche en réseau.

Les questions soulevées lors de la réunion du groupe de travail sur les services correctionnels étaient les suivantes :

- Quel type de soutien offrons-nous actuellement aux personnes libérées pour faciliter leur réinsertion ? Le soutien est-il similaire ou différent pour les jeunes et les adultes ?
- Comment atteindre les clients au sein du système correctionnel ?
- Quels types de programmes sont proposés en prison aux extrémistes violents ou aux terroristes ? (Les participants ont souligné un manque général de programmes dans les prisons).
- Quelle est la popularité politique de ces programmes destinés aux extrémistes violents ou aux terroristes ?
- Y a-t-il une opposition de la part de la communauté ?
- Comment encouragez-vous l'adhésion des bailleurs de fonds et/ou du gouvernement ? Par exemple, insistez-vous sur l'importance du «

retour sur investissement » (par exemple, la réduction de la récidive), de la sécurité publique, ou des deux ?

En outre, le groupe a identifié les terroristes/extrémistes de retour de voyage et les enfants/jeunes comme des exemples de cas complexes qui soulignent les problèmes actuels dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE) dans le système pénitentiaire. À cet égard, les participants au groupe de travail sur le système pénitentiaire ont souligné la nécessité de comprendre les facteurs psychologiques spécifiques aux jeunes qui poussent à l'extrémisme en ligne. Les praticiens ont décrit les difficultés à désengager les jeunes des espaces en ligne et à garantir que la transition vers la vie hors ligne leur offre un soutien et des avantages comparables à ceux qu'ils trouvent dans les communautés extrémistes en ligne. De même, le groupe a discuté des problèmes potentiels de réintégration, en particulier après qu'un jeune a été inculpé et qualifié d'extrémiste violent. Les familles ont également été identifiées comme jouant un rôle central dans la réintégration réussie des jeunes après leur libération et leur participation aux programmes de lutte contre l'extrémisme violent. Dans le même temps, les membres de la famille sont souvent eux-mêmes des victimes, profondément affectés par les expériences de leur enfant. La discussion s'est conclue par la reconnaissance de la

nécessité de mettre à jour les politiques, la législation et le code pénal, en particulier en ce qui concerne les préjudices en ligne et la responsabilité des plateformes et des fournisseurs de médias sociaux.

Groupe de travail sur les données

Le groupe de travail sur les données (DWG) a commencé par clarifier ce que le CANSES souhaite faire – et ce qu'il peut faire – en matière d'accès aux données. Les participants au DWG ont notamment souligné les besoins spécifiques et les préoccupations en matière de sécurité dans les différents domaines dans lesquels travaillent les membres du CANSES, tels que le gouvernement, le monde universitaire, les organisations communautaires, etc. Les membres du DWG ont convenu que le site web du CANSES devrait héberger un centre de ressources de données qui (a) stocke les ensembles de données fournis par les membres du CANSES, tels que les chercheurs, les praticiens et les partenaires, et (b) sert de plaque tournante reliant d'autres référentiels de données externes/préexistants, tels que read.expert, [PIRUS](#), le CIDB, GitHub, ainsi que d'autres ensembles de données/livres de codes open source pertinents pour la recherche sur l'extrémisme.

De même, les membres du groupe de travail ont suggéré de compiler une liste des ensembles de données détenus par les membres du CANSES qui sont disposés à les partager avec d'autres. Dans ce modèle, le CANSES faciliterait la communication entre les demandeurs de données et les propriétaires de données. Le groupe de travail a discuté de la possibilité pour le CANSES d'agir en tant que référentiel ou hébergeur pour les ensembles de données qui ne sont pas publiés ailleurs. Les membres de plusieurs secteurs se sont prononcés en faveur d'un établissement d'enseignement supérieur, tel que l'université Simon Fraser (où est hébergé le CANSES), pour fournir l'infrastructure nécessaire au stockage et à la distribution sécurisés des données. Il convient de noter que les praticiens se sont montrés ouverts à l'idée de partager des données anonymisées et conformes à la réglementation en matière de protection de la vie privée sur les clients P/CVE à des fins de recherche évaluative, ce qui est indispensable. Bien que cette idée ait été fortement soutenue, de nombreuses préoccupations ont été exprimées concernant la confidentialité et la sécurité des données, en particulier quant à savoir qui serait autorisé à accéder aux données hébergées par le CANSES. Voir le tableau des considérations clés (tableau 1) ci-dessous.

Il a été suggéré que le CANSES s'inspire du [cadre de la base de données américaine sur les crimes extrémistes \(U.S.A. Extremist Crime Database\)](#) comme modèle bien établi. Enfin, l'idée que le CANSES organise des ateliers sur l'analyse des données et les méthodes de recherche avancées dans le cadre d'un institut d'été de type TSAS ou d'un programme existant tel que l'université d'été [Vox-Pol](#), qui a été organisée en parallèle [du C-REX en 2025](#), a reçu un accueil favorable. La liste de toutes les tâches et suggestions issues de la réunion du groupe de travail sur les données figure à l'annexe B.

Groupe de travail sur l'éducation

Les membres du groupe de travail sur l'éducation (EWG) se sont réunis en personne pour la première fois afin de discuter des valeurs fondamentales, des priorités clés et du programme de recherche du groupe. L'EWG a convenu que son travail devait être fondé sur des valeurs décoloniales et antiracistes. En outre, l'EWG doit s'engager en faveur de la diversité et de l'inclusion, en laissant la place à toutes les voix, y compris celles des enseignants, des familles, des dirigeants communautaires/du personnel axé sur les jeunes et des jeunes eux-mêmes. Dans le même temps, les membres ont reconnu la nécessité de responsabiliser les personnes chargées du travail de lutte contre l'extrémisme

violent (CVE) dans ce domaine, tout en soutenant les enseignants, dont beaucoup sont déjà surchargés. La responsabilité d'éduquer les jeunes sur l'extrémisme et de lutter contre l'extrémisme violent en classe ne doit pas incomber uniquement aux enseignants.

La session du groupe de travail a permis d'identifier une liste de priorités et de questions clés à examiner par les membres, telles que :

- Quels sont les meilleurs moyens de nouer des liens avec les enseignants et de leur montrer en quoi la recherche sur l'extrémisme et les programmes d'études sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent sont pertinents pour leur travail ?

Tableau 1. Considérations clés relatives au partage des données

Considération	Remarques/Exemples
Généralités	
<i>Organisation et nettoyage des données</i>	Formats de données disponibles et variables/livres de codes
<i>Élaborer des instructions d'utilisation, par exemple sur la manière d'accéder à certains ensembles de données et de les utiliser</i>	Directives, guides d'utilisation étape par étape et contacts d'assistance
<i>Effectifs et horaires de travail du CANSES</i>	Qui assurera la maintenance du référentiel, quelles sont les attentes en matière de rôle et quel est le budget prévu pour rémunérer une personne chargée de gérer le référentiel de données et les demandes de données
Considérations relatives à la plateforme d'hébergement	
<i>Nom de domaine permanent</i>	URL pour un accès stable
<i>Organisation de la plateforme</i>	Similaire à OSF ? Nous pourrions publier des liens externes vers les données OSF
Problèmes de sécurité/confidentialité	
<i>Risque d'accès par des groupes extrémistes</i>	Processus de vérification pour l'accès aux données et surveillance de l'utilisation des données
<i>Suppression des métadonnées et des informations personnelles ou des identifiants</i>	Suppression de toute information personnelle des ensembles de données, telles que les adresses IP/données géographiques, ou anonymisation des données relatives aux cas/clients
<i>Protection contre les virus</i>	Maintien de la sécurité
<i>Autres considérations juridiques/éthiques</i>	Respect des lois et politiques en matière de confidentialité dans le pays et l'établissement de l'utilisateur, y compris la conformité REB/IRB
Considérations relatives à l'accès aux données	
<i>Exigences en matière d'identification</i>	Exiger une carte d'étudiant ou une preuve d'affiliation à l'institution ou d'adhésion à la CANSES, etc.
<i>Demandes d'accès</i>	Exiger une brève proposition de projet pour justifier l'accès/le besoin
<i>Paternité et remerciements</i>	Clarifier les attentes. Préciser si les fournisseurs de jeux de données sont coauteurs, cités uniquement, remerciés uniquement, etc.
<i>Accès en fonction des rôles/positions</i>	L'accès sera-t-il accordé de manière similaire à tous les utilisateurs ou y aura-t-il des différences d'accès en fonction du niveau d'études ou de l'affiliation, par exemple entre les étudiants de troisième cycle et les étudiants de premier cycle ?
<i>Différences entre les pays</i>	Inclure une clause de non-responsabilité, car différents pays (utilisateurs internationaux) peuvent avoir des lois différentes en matière de téléchargement/la possession de données/contenus extrémistes.
<i>Hiérarchisation des données</i>	Certains ensembles de données peuvent disposer d'un système de hiérarchisation des données, par exemple certains accès peuvent être publics, privés ou « sur demande » en fonction des besoins (par exemple, la sensibilité des données).

- Une fois ces relations établies, quel est le meilleur moyen de naviguer dans les salles de classe et les écoles elles-mêmes ?
- Comment atteindre les jeunes qui ne fréquentent pas les écoles traditionnelles ? Une formation dans les centres communautaires serait-elle nécessaire ?
- Donner la priorité à l'élargissement de notre définition des prestataires d'éducation afin d'inclure les parents, le grand public, les syndicats d'enseignants et le gouvernement afin de soutenir le travail de lutte contre l'extrémisme violent dans les écoles.

Le groupe de travail a également élaboré un programme de recherche axé sur : (1) la détermination des besoins des enseignants à notre égard (chercheurs et praticiens spécialisés dans l'extrémisme) et (2) l'élaboration d'un programme d'études fondé sur la recherche et l'expérience des praticiens. Les membres du groupe de travail ont reconnu la difficulté de parler de l'extrémisme violent et du terrorisme avec les éducateurs. Le groupe a également reconnu que le fait de présenter ces questions comme étant liées à la haine ou au harcèlement pourrait contribuer à réduire la stigmatisation et mener à des conversations plus productives. Il est important de noter que l'EWG a convenu que la meilleure façon d'avancer est de demander aux enseignants ce dont ils ont besoin et d'établir des relations avec les

professionnels de l'éducation et ceux d'entre nous qui mènent des recherches sur l'extrémisme et travaillent dans les domaines de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Ces relations pourraient notamment contribuer à l'élaboration d'un programme scolaire à la fois efficace et intéressant pour les élèves, en les aidant à développer leur esprit critique et leurs compétences numériques.

TABLES RONDES

Extrémisme violent nihiliste

La table ronde sur l'extrémisme violent nihiliste (EVN) a été animée par le Dr Marc-André Argentino, chef de l'équipe de l'unité Open-Source du Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence. Le Dr Argentino a présenté brièvement l'EVN aux participants, en mettant l'accent sur sa nature hybride. L'EVN est un phénomène complexe qui comporte toute une série de préjudices/risques pour les victimes (et les auteurs) tant en ligne que hors ligne. De plus, l'écosystème en ligne lié à l'EVN comprend un réseau de plateformes grand public et marginales.¹

La violence en ligne revêt une dimension internationale, ce qui soulève toute une série de questions juridiques et juridictionnelles pour les forces de l'ordre et les praticiens. Par exemple, la sextorsion, couramment utilisée par les auteurs de violence en ligne, n'est pas un crime distinct en vertu du Code criminel du Canada, mais est incluse dans d'autres infractions. Le large éventail de crimes perpétrés par les auteurs de violence en ligne soulève également des questions plus larges dans le contexte canadien quant à la nécessité d'élargir

notre définition et notre compréhension des préjudices en ligne.

Les participants à la table ronde ont également discuté des questions d'accès aux données propres à la NVE en raison de l'âge des victimes et des auteurs, qui sont généralement des enfants. Bien que la NVE existe depuis longtemps, il s'agit d'un problème relativement nouveau, qui nous offre l'occasion de « briser les silos » en établissant des relations et en favorisant la communication entre les chercheurs, les praticiens, le gouvernement et les services chargés de l'application de la loi et de la sécurité. À l'appui de cet argument, les praticiens qui ont participé à la table ronde ont également fait part de leurs expériences de travail avec des clients NVE, tout en sensibilisant les forces de l'ordre à ce sujet. Malgré sa relative nouveauté, les participants à la table ronde ont également fait valoir que les réponses à la NVE doivent revenir aux meilleures pratiques établies en matière de P/CVE. La table ronde s'est terminée par une discussion sur les plans pour la prochaine session NVE lors de l'événement Megaweek du Centre canadien, qui sera axée sur la création de ressources éducatives sur la NVE.

¹ Le Dr Argentino a indiqué que le Centre canadien travaille actuellement à la rédaction d'un document qui définira et expliquera la NVE. Le

CANSES informera notre réseau lorsque ce document sera accessible au public.

Recherche collaborative et subventions importantes

La Dre Amy Mack, titulaire de la Chaire de recherche du Canada (niveau II) en extrémisme numérique, professeure adjointe à l'Université de Lethbridge et codirectrice du Canadian Institute of Far-Right Studies ([CIFRS](#)), a animé une table ronde sur la recherche collaborative et les subventions importantes. La session visait à identifier et à surmonter les défis associés à ce type de demandes. Les participants ont expliqué que les défis courants comprennent le fait de ne pas savoir quelles subventions sont disponibles, de ne pas comprendre ce qui constitue une bonne demande, le manque de sources de soutien/conseils, la nécessité de surmonter le cloisonnement de la recherche sur l'extrémisme et la confusion entourant le processus financier (par exemple, quelle institution peut/doit gérer les fonds, comment les fonds sont transférés d'une institution à l'autre, etc. Les participants ont formulé des suggestions sur la manière de relever ces défis, par exemple en discutant avec leur institution/université afin de comprendre leurs exigences en matière de subventions et ce qui est important pour atteindre des étapes importantes dans leur carrière, comme la titularisation.

Deux stratégies principales pour réussir les demandes ont été suggérées au cours

de la discussion. Tout d'abord, le Dr Mack a suggéré de postuler à des subventions avec un co-chercheur plus expérimenté, qui pourrait agir comme mentor et améliorer les chances d'obtenir une subvention. Il a été rappelé aux participants que l'argent attire l'argent, et que travailler avec un co-chercheur expérimenté peut aider les chercheurs en début de carrière et les chercheurs moins établis à se faire un nom et à se forger une réputation. Pour les chercheurs en début de carrière, cela signifie également qu'il faut postuler tôt et souvent à des subventions. Les participants à la table ronde ont discuté de la manière dont l'identification des décideurs politiques qui seraient intéressés par leurs recherches ou qui pourraient en bénéficier renforce les demandes. En outre, il est utile de se tourner vers l'analyse des politiques et les possibilités de financement en dehors du cadre académique étroit. La discussion s'est ensuite concentrée sur la traduction de la recherche en politiques ou en évaluations d'impact. Les participants à la table ronde ont souligné que la rédaction de demandes de subvention est une compétence qui peut être développée et améliorée.

Enfin, les participants ont été invités à indiquer comment le CANSES pourrait aider ses membres à postuler à des subventions. Il a été suggéré que le CANSES facilite les relations entre les membres à la recherche de co-candidats,

grâce au programme de mentorat proposé par l'ECRWG, une session distincte de café et de réseautage pour ceux qui souhaitent postuler à des subventions de recherche. Les participants se sont également demandé si le CANSES devrait encourager les projets inter-rangs (projets impliquant des collaborateurs de tous les rangs universitaires, y compris des étudiants, des professeurs assistants et des professeurs titulaires ou des chercheurs seniors) lors du prochain cycle de financement. Il a également été suggéré que le site web de la CANSES répertorie les subventions et les possibilités de financement pertinentes, telles que celles offertes par :

- [Le ministère du Patrimoine canadien](#)
- [Affaires mondiales Canada](#) (pour les travaux internationaux)
- [Santé Canada](#) et [Santé publique Canada](#).
- Sécurité publique Canada – [Fonds pour la résilience communautaire](#)
- Gendarmerie royale du Canada (GRC)
- Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS)
- [Femmes et Égalité des sexes Canada](#)
- [Ministère de la Défense](#) (en particulier pour les travaux sur l'extrémisme de droite)
- Gouvernement provincial/municipal

Maladie mentale, neurodiversité et extrémisme violent

Cette séance était animée par le Dr Michael King, directeur général adjoint de l'Organisation pour la prévention de la violence ([OPV](#)). La table ronde a débuté par un bref résumé de l'évolution de la réflexion sur le lien entre l'extrémisme violent/le terrorisme et la maladie mentale depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui. Les participants ont discuté de la manière dont la maladie mentale peut créer des vulnérabilités, mais ne suffit pas à elle seule à expliquer l'extrémisme violent ou le terrorisme. Il a été souligné que les affirmations causales sont prématurées et potentiellement trompeuses.

La session a également reconnu que certains types spécifiques d'acteurs extrémistes – par exemple, les acteurs isolés/les agresseurs solitaires – sont plus susceptibles que les extrémistes appartenant à un groupe de présenter des symptômes de maladie mentale. De même, certains troubles (par exemple, les troubles psychotiques, les troubles du spectre autistique) peuvent être surreprésentés dans certains cas particuliers. Les participants à la table ronde ont convenu que la nuance est essentielle, en particulier pour distinguer entre la maladie mentale, la neurodiversité et les traits de personnalité/troubles qui peuvent influencer le comportement terroriste. Le Dr King a mis en garde les participants contre les explications trop simplifiées destinées au grand public ou aux

décideurs politiques, qui s'appuient excessivement sur la maladie mentale comme outil explicatif. La discussion a souligné l'importance de comprendre l'intention ou le but qui sous-tend un comportement violent, ce qui permet de le classer comme idéologique, nihiliste, opportuniste, etc. Les participants ont suggéré que le CANSES soutienne la recherche sur la maladie mentale, la neurodiversité et l'extrémisme violent en finançant et en collectant/hébergeant des données pertinentes. Le CANSES a également été identifié comme un facilitateur potentiel pour les discussions entre les forces de l'ordre, les responsables gouvernementaux, les chercheurs et les praticiens afin d'affiner les cadres et les définitions pertinents pour le travail dans ce domaine.

POINTS DE VUE DE L'INTÉRIEUR

Séance de rédaction d'une note d'orientation

Le Dr Shannon Nash, conseiller principal en politiques au Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence, a animé une séance interactive de rédaction de notes d'orientation à l'intention des participants à l'atelier. Cette séance était axée sur l'intersection entre la recherche pertinente pour les politiques et la communication stratégique, et portait sur la manière de rédiger des notes succinctes et accessibles qui éclairent la prise de décision dans le secteur public. Les membres ont notamment discuté des meilleures pratiques en matière de rédaction gouvernementale et de la manière d'adapter le contenu à l'intention des décideurs politiques, en soulignant l'importance d'un langage simple, de la pertinence et de la structure.

Un élément clé de la session a consisté en une présentation détaillée d'un projet de note d'orientation du CANSES sur l'extrémisme violent nihiliste, analysant sa structure, son message et son impact. L'objectif de cette session était de donner aux membres du CANSES des conseils pratiques sur la manière de traduire des recherches complexes en conseils politiques concrets et adaptés à un

public spécifique. Ces conseils comprennent :

- **Identifiez votre public.** À qui vous adressez-vous ? Pourquoi ce public en particulier (et pas un autre) devrait-il s'intéresser à ce sujet/cette question ?
- Utilisez le **langage** du public auquel vous vous adressez (par exemple, la GRC, le SCRS, la Sécurité publique, etc.).
- Il est important **de définir les termes complexes**.
- Soyez clair quant à **l'importance** de l'impact/**de la gravité** du problème.
 - Démontrez l'urgence, l'impact, les liens avec le Canada et les menaces pour le Canada. Soyez précis dans votre description de l'importance de la question. Utilisez des statistiques, discutez des tranches d'âge, identifiez les groupes concernés, les zones géographiques, etc.
- **Soyez très explicite quant aux suggestions de politiques.** Que faut-il faire exactement ? Quand ? Par qui ?
- **La mise en forme est importante.** Vérifiez le nombre de pages maximum. Utilisez des puces et du texte en gras pour mettre en évidence les points clés.
- **Utilisez des hyperliens plutôt que des citations,** mais n'en abusez pas. Notez que les notes d'orientation ne citent pas leurs sources de la même

manière que les articles ou rapports universitaires. Selon la note, il peut s'agir d'un résumé d'une seule source ou de plusieurs sources.

- Il peut être utile de disposer d'une version de la note contenant de nombreux hyperliens/citations à laquelle se référer si quelqu'un demande plus d'informations.

Expériences et perspectives des praticiens travaillant dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent

La deuxième session « points de vue de l'intérieur » a mis en vedette Peter Smyth (Organisation pour la prévention de la violence) et Abokar Mohamed (Yorktown Child and Family Center), qui ont partagé leurs expériences en tant que praticiens travaillant dans le domaine de la P/CVE. La discussion a porté sur quatre thèmes : (1) la coordination des efforts de collaboration avec les forces de l'ordre et la communauté, (2) les défis posés par les participants au service obligatoire, (3) le cas spécifique des rapatriés de Syrie, et (4) l'identification d'autres enseignements clés.

Les deux intervenants ont souligné que la collaboration avec les forces de l'ordre nécessite des limites claires, dans le cadre desquelles les praticiens ne partagent que les informations essentielles à la sécurité. Ces limites contribuent à établir et à maintenir la confiance entre les praticiens et leurs clients, ce qui est essentiel à la réussite de la gestion des cas. De même, les forces de l'ordre doivent faire confiance aux praticiens pour qu'ils accomplissent efficacement leur travail et

communiquent les informations pertinentes lorsque cela est nécessaire.

La confiance a également joué un rôle important dans la discussion sur les défis liés à la participation obligatoire. Ici, la confiance est thérapeutique pour le client et essentielle sur le plan opérationnel ; établir des relations par de petits gestes significatifs est tout aussi important qu'une intervention formelle. Le maintien de la confiance est essentiel tant pour la sécurité que pour l'engagement à long terme du client. M. Smyth et M. Mohamed ont souligné la nécessité d'une communication claire et de patience, en particulier au cours des premières semaines, qui peuvent être les plus difficiles pour les relations entre les praticiens et les clients.

Les participants à la table ronde ont également discuté des besoins complexes des clients, des obstacles à l'accès aux services et de la perception publique du travail de P/CVE. À cet égard, les rapatriés de Syrie et d'Irak ont été cités en exemple, car pour que le P/CVE soit efficace, il est nécessaire de mettre les femmes et les enfants en relation avec les services essentiels, de trouver un équilibre entre les préoccupations de sécurité publique et de surmonter les obstacles juridiques et logistiques (obtention de pièces d'identité, inscription à l'école, protection de l'enfance, etc.).

MM. Smyth et Mohamed ont souligné que les clients présentent souvent des vulnérabilités à plusieurs niveaux qui les rendent plus susceptibles à l'extrémisme, notamment (mais sans s'y limiter) des traumatismes, des problèmes de santé mentale, des troubles du développement, la consommation de substances, des conflits familiaux et la stigmatisation sociale. Pour remédier à ces vulnérabilités, il est souvent nécessaire d'avoir accès à une multitude de services, tels que le logement et les soins de santé. Les intervenants ont insisté sur le fait que les praticiens doivent défendre ces personnes afin de répondre à leurs besoins et leur permettre d'accéder aux services nécessaires. Peter a également évoqué la manière dont les praticiens des services P/CVE sont souvent en concurrence avec les communautés extrémistes en ligne qui offrent aux individus un engagement, un sentiment d'appartenance et une identité. Il appartient aux praticiens d'identifier les services et les programmes qui favorisent des équivalents hors ligne à l'engagement en ligne. Enfin, les participants à la session ont discuté de la manière dont la perception du public et le cadrage médiatique peuvent influencer le travail d'intervention, les praticiens devant trouver un équilibre entre la transparence et la sécurité publique sans stigmatiser davantage les clients.

ANNEXE A : Liste des présentateurs, titres et résumés

Environnements en ligne hostiles : examen des contenus d'extrême droite sur les réseaux sociaux canadiens

Présentatrices : Audrey Gagnon et Amy Mack

Résumé : L'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux par les groupes d'extrême droite n'est pas un phénomène nouveau, et le Canada ne fait pas exception ; de nombreux groupes d'extrême droite promeuvent activement des idées extrêmes en ligne. Les données disponibles suggèrent qu'Internet, en particulier les réseaux sociaux, joue un rôle dans l'adoption des idéologies d'extrême droite. Ils y parviennent en exposant les individus à des idées extrémistes, en favorisant la création de communautés autour d'eux et en proposant de nouveaux récits pour interpréter les réalités sociales et politiques. S'appuyant sur un ensemble de données unique comprenant 12 728 pages de captures d'écran de publications publiques de groupes d'extrême droite canadiens sur leurs sites web et/ou leurs plateformes de réseaux sociaux, notamment Facebook, X, YouTube, Instagram, Gab et Rumble, cette recherche explore la manière dont les groupes d'extrême droite canadiens utilisent Internet et les réseaux sociaux. Plus précisément, comment se présentent-ils, comment exposent-ils leurs griefs et leurs cibles sur les réseaux sociaux et les pages web ? De plus, comment ces groupes promeuvent-ils des idées extrêmes dans ces espaces ?

OptiMoment : Identifier les moments optimaux pour que la police oriente les individus vers des programmes d'intervention CVE

Présentateur : Michael King

Résumé : La présentation résumera le travail accompli par l'Organisation pour la prévention de la violence (OPV) afin de développer *OptiMoment*, un outil destiné à aider les services de police et de sécurité à identifier les moments optimaux pour orienter les individus impliqués dans l'extrémisme violent et d'autres formes de violence ciblée vers un programme d'intervention psychosociale visant à lutter contre l'extrémisme violent (CVE). Basé sur des données scientifiques sociales, OptiMoment tire parti de circonstances spécifiques connues pour favoriser le désengagement des groupes extrémistes, des idéologies et des activités violentes motivées par des griefs. Ces circonstances spécifiques représentent les moments optimaux pour engager l'individu car (1) celui-ci est plus susceptible d'être réceptif à l'intervention et (2) l'intervention a le plus grand potentiel pour déclencher le désengagement.

L'équipe spécialisée dans les entretiens et les interventions (SIIT) : un nouveau modèle de bonnes pratiques en matière de P/CVE ?

Présentatrice : Sara Thompson

Résumé : Répondre efficacement à la prévalence croissante et à la nature changeante de l'extrémisme violent a posé des défis aux services de police et aux agences de sécurité au Canada et à l'étranger. D'importantes lacunes en matière de capacités et de compétences compromettent la capacité globale du secteur à identifier et à intervenir lorsqu'un individu se radicalise ou se mobilise pour commettre des actes de violence extrémiste. Pour combler ces lacunes, il faut (entre autres) des conseils, du mentorat et du soutien de la part d'agences qui possèdent déjà une expertise et une expérience en matière de prévention et d'intervention. Le cadre SIIT de la GRC – Région centrale – GTA INSET est un nouveau modèle fondé sur des données probantes qui offre un complément opérationnel et un supplément aux approches traditionnelles et réactives. Cette recherche consiste à interroger les membres et les responsables de l'équipe SIIT et à examiner la documentation du programme et la littérature pertinente afin de : 1) documenter le modèle, le mandat et les activités principales du SIIT ; 2) situer le modèle, le mandat et les activités du SIIT par rapport à « ce que nous savons » de l'importance cruciale des activités de prévention/intervention parallèlement à l'application de la loi/la perturbation dans le domaine de la sécurité nationale ; 3) identifier ce qui fonctionne bien (en termes d'opérations SIIT), ainsi que les domaines dans lesquels des ajustements/améliorations opérationnels du modèle SIIT pourraient être nécessaires ; et 4) créer une série de recommandations fondées sur des données probantes pour la « prochaine étape » afin de renforcer les opérations SIIT, en accordant une attention particulière aux considérations relatives aux ressources et aux capacités. Cette recherche est toujours en cours ; la présentation donnera un aperçu général du modèle SIIT, de son mandat et de ses activités, et de la manière dont il s'intègre dans l'appareil de sécurité nationale au sens large afin de fournir un accès à un soutien complet et à d'autres activités d'atténuation des risques pour les personnes en phase de pré-inculpation, d'inculpation et de post-inculpation.

Développement d'une base de données et d'une solution de cartographie basées sur le cloud pour suivre l'extrémisme de droite (RWE) au Canada (2016-2026)

Présentateurs : David Hoffman et Yannick Veilleux-Lapage

Résumé : Cette présentation donne un aperçu des recherches en cours visant à créer et à maintenir un ensemble de données basé sur le cloud et axé sur le suivi de l'extrémisme de droite (RWE) au Canada. L'objectif général de ce projet est de fournir un outil utile aux partenaires stratégiques pour comprendre, visualiser et suivre l'extrémisme de droite canadien de manière robuste, transparente et compréhensible. Cette présentation donnera un aperçu des procédures et des méthodes utilisées pour la collecte des données, le codage et la mise en œuvre du logiciel de visualisation (NoCoDB).

Sondage auprès des Canadiens sur la relation entre l'extrémisme et les théories du complot

Présentateur : Amar Amarsingham

Résumé : Ce projet examine la relation entre les croyances conspirationnistes et l'extrémisme violent dans le contexte canadien. Si des recherches menées en Europe ont démontré que les mentalités conspirationnistes peuvent prédire de manière significative

les intentions extrémistes, en particulier chez les individus ayant un faible contrôle de soi, une grande efficacité personnelle et une moralité faible en matière de respect de la loi, ces travaux restent limités au Canada. Afin de combler cette lacune, l'étude mènera plusieurs enquêtes en ligne représentatives à l'échelle nationale, avec un suréchantillonnage des principaux groupes démographiques. À l'aide d'échelles psychométriques validées, les sondages évalueront le soutien à l'extrémisme violent, les intentions de se livrer à des actes de violence extrémiste et la croyance en des théories du complot générales et spécifiques. Des analyses statistiques avancées permettront d'identifier les facteurs de risque et de protection, de vérifier si des mécanismes psychologiques communs sous-tendent les croyances conspirationnistes et extrémistes, et d'explorer les effets conditionnels selon diverses identités et orientations idéologiques.

Croyances fragmentées, menaces unifiées : une analyse en réseau de l'extrémisme violent motivé par l'idéologie au Canada

Présentateur : Karmvir Padda

Résumé : Cette étude analyse six cas canadiens d'extrémisme violent motivé par l'idéologie à l'aide du traitement du langage naturel et de l'analyse des réseaux sociaux afin de cartographier les références idéologiques dans les manifestes extrémistes. Les résultats montrent que les acteurs isolés s'inspirent de systèmes de croyances décentralisés et personnalisés, mêlant idéologie, griefs personnels et références culturelles. Les influences vont de la rhétorique politique et religieuse à la culture pop et aux auteurs d'attaques antérieures, révélant des schémas fragmentés mais récurrents dans tous les cas. Le rapport offre des informations exploitables pour améliorer les stratégies d'intervention individualisées et affiner les politiques de lutte contre la radicalisation au-delà des modèles traditionnels basés sur les groupes.

Rapport : anglais/français

La haine en ligne : analyse de la rhétorique d'extrême droite chez les gamers sur Reddit

Présentateur : Mohamed Elgayar

Résumé : Cette étude explore la prévalence de l'homophobie, de la misogynie et du racisme parmi les communautés de joueurs sur Reddit, révélant un fort soutien à la rhétorique et aux mouvements d'extrême droite tels que Gamergate. Les jeux vidéo occupant une place de plus en plus centrale dans la culture des jeunes, leur rôle dans la radicalisation en ligne mérite d'être examiné de plus près. À travers une analyse du discours, le rapport met en évidence les thèmes de la victimisation perçue, du sentiment anti-« woke » et des discours extrémistes qui circulent dans les espaces de jeu. Il se termine par des recommandations à l'intention des forces de l'ordre et des programmes de lutte contre l'extrémisme violent, et définit les priorités pour les futures recherches sur la radicalisation dans les cultures du divertissement numérique.

Rapport : anglais/français

Sécurité des chercheurs et traumatisme vicariant : revue de la littérature et recommandations pour les universités, les superviseurs et les chercheurs

Présentatrice : Veronica Kitchen au nom de Clare McKendry

Résumé : La recherche peut être enrichissante, mais elle peut également exposer les universitaires à des risques. Cette étude examine les dangers cachés auxquels sont confrontés les chercheurs qui étudient des sujets sensibles ou controversés, du harcèlement en ligne au traumatisme psychologique lié au traumatisme vicariant. Les auteurs mettent en évidence les personnes les plus vulnérables, notamment les étudiants diplômés, les chercheurs en début de carrière et les universitaires marginalisés, et proposent des stratégies pratiques permettant aux individus, aux superviseurs et aux institutions de rester en sécurité et de bénéficier d'un soutien tout en accomplissant un travail important.

Rapport : anglais/[français](#)

Cibler les connexions transnationales : flux d'informations numériques, campagnes d'influence étrangère et diaspora indienne au Canada

Résumé : Cette présentation vise à approfondir notre compréhension de la capacité de l'Inde à mener des campagnes de manipulation et d'influence de l'information étrangère (FIMI) et à se livrer à des activités subversives numériques. Elle se concentre en particulier sur les flux d'informations numériques et le cadrage du contenu numérique sur les plateformes Meta à la suite d'un point critique dans les relations entre l'Inde et le Canada. Cette présentation explore comment les espaces d'information numériques en ligne deviennent des lieux de contestation, où le contenu numérique peut être utilisé pour façonner les opinions au sein de la diaspora, éroder la résilience démocratique et nuire aux intérêts canadiens.

Perceptions de l'extrémisme de droite (RWE) parmi les diasporas : explorer le potentiel des approches éducatives décoloniales pour minimiser la menace

Présentateur : Helal Dhali

Résumé : L'extrémisme de droite (RWE) est en augmentation dans les sociétés occidentales et constitue une menace urgente pour les communautés diasporiques. Au Canada, la recrudescence des crimes haineux souligne l'importance de comprendre comment ces communautés vivent et interprètent l'extrémisme de droite, ainsi que la manière de le contrer. Guidés par certaines théories postcoloniales, telles que l'analyse de Fanon sur la violence coloniale et l'aliénation raciale (1952), les concepts d'hybridité et de mimétisme (1994, 1984) et la « colonialité du pouvoir » de Quijano (2000), ainsi que les perspectives sur la décolonisation de l'éducation (Mignolo et Walsh, 2018 ; Abdi, 2012), cette étude examine comment les identités diasporiques ont été façonnées par le déplacement colonial et comment les discours de droite les présentent comme des « étrangers »

menaçant un Occident blanc et chrétien. À travers l'enquête narrative, qui capture les expériences vécues des participants, et la théorie ancrée, qui aide à développer thèmes, des données ont été recueillies auprès de dix participants (six dans un groupe de discussion et quatre dans des entretiens) issus des communautés asiatique, juive et musulmane. Les résultats montrent que la RWE est

« transplantée » et « réactionnaire ». La RWE est enracinée dans le racisme et motivée par l'insécurité économique

, la peur véhiculée par les médias, les menaces perçues et les mythes coloniaux persistants.

Les participants partagent des expériences intersectionnelles d'islamophobie, d'antisémitisme et de

racisme anti-asiatique, et soulignent comment l'éducation peut promouvoir la tolérance mais aussi

parfois approfondir les divisions. L'étude souligne que les approches éducatives décoloniales

, telles que la mise en avant des voix de la diaspora, la révélation des histoires coloniales et la

encourager le dialogue interculturel et l'éducation critique aux médias, sont essentielles pour

démanteler les idéologies d'exclusion et favoriser des communautés inclusives et résilientes.

ANNEXE B : Tâches du groupe de travail sur les données

- Créer une liste de personnes disposées à encadrer d'autres personnes afin de favoriser la collaboration.
- Ajouter une section « Centre de ressources » ou « Données » au site web du CANSES.
- Pour la formation, nous pourrions mettre en avant des exemples tels que la formation SNA de David Hoffman (réseaux de trafic de drogue en Amérique du Sud).
- Envisager un poste d'ingénieur de données, par exemple pour la gestion des modèles linguistiques NLA.
- Fournir des comptes GitHub ou un accès aux étudiants.
- Encourager la formation à des méthodes statistiques et informatiques plus avancées. Sessions de formation potentielles.
- Explorer les politiques d'ouverture des données et des méthodes promues par des revues telles que OSF, Open Science Framework. De nombreux ensembles de données, codes logiciels et livres de codes y sont disponibles. Par exemple, le Grievance Dictionary (van der Vegt) est disponible sur [OSF](#).
- Envisagez de créer une « banque de mesures » comme ressource supplémentaire. Comme les évaluations de risques non propriétaires, la psychométrie (enquêtes/expériences), etc.
- Compte tenu de la charge de travail importante que cela représente, nous devons soumettre cette question au comité exécutif du CANSES. Voici quelques options possibles :
- Option A : embaucher quelqu'un à temps plein. Un post-doctorant pourrait-il gérer cela ? Envisager ce coût supplémentaire dans le prochain cycle de financement ?
- Option B : financer un poste dédié avec une personne déjà employée par le CANSES.
- Option C : commencer simplement par publier des liens vers des référentiels open source existants.
- La diffusion des connaissances [de l'IAPSS](#) pourrait étendre la portée du CANSES. Financement limité possible (pour 2 ans).



À propos du CANSES

Le Réseau canadien de recherche sur la sécurité, l'extrémisme et la société (CANSES) est un réseau national qui favorise la communication, la collaboration et le partage des connaissances entre les chercheurs et les praticiens, les forces de l'ordre et la sécurité nationale, ainsi que les décideurs et les responsables politiques du gouvernement. Le CANSES est financé par le Fonds de résilience communautaire (FRC) administré par le Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence sous l'égide de Sécurité publique Canada.

Avertissement :

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteur ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du CANSES ou de toute organisation ou personne affiliée.

Copyright © CANSES (2025) :

Les publications du CANSES sont diffusées en libre accès selon les termes de la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 4.0). Cette licence autorise l'utilisation, la distribution et la reproduction à des fins non commerciales sur tout support, à condition que l'œuvre originale soit correctement citée et ne soit en aucun cas modifiée, transformée ou réutilisée.